

prouvent que la civilisation n'est point, pour cela, stationnaire et qu'elle continue à empiéter sur la sauvagerie qui a régné jusqu'à présent, en maîtresse, au milieu de l'immensité des forêts du Canada,

Le Seigneur a dit : " Venez à moi, vous tous qui avez faim, et je vous donnerai à manger. " Mr. Auvray, le héros de la civilisation et du progrès, va plus loin, lui, et s'écrie : " Venez à moi, vous tous qui n'avez plus faim, et néanmoins je vous fera encore manger. Mr. Auvray était de tous les fonctionnaires des administrations des Lords Aylmer & Gosford, le seul dont tous les partis confessaient unanimement l'habileté, l'utilité, l'irréprochabilité. Autour des tables qu'il dressait avec tant de luxe, de profusion et surtout de science, tous les partis venaient se ranger ; la loyauté se réchauffait devant ses soupes, la fidélité se reconfortait sur ses fricandeaux, les haines se glaçaient autour de ses gelées, l'union s'opérait au dessert et l'opposition se noyait au milieu de ses succulentes crèmes. Nul ne songeait à d'imbéciles distinctions nationales ; car, tout en faisant hommage au classique *roast-beef* de la vieille Angleterre on admettait franchement qu'un consommé français avait bien son mérite. L'artiste renommé, dont le cerveau faisait surgir tant de merveilles, savait si habilement contrebalancer les orgueils nationaux qu'à la fin de la lutte des amours-propres et des estomacs, le gastronome, indécis et ravi : ne savait dans les bras de quelle cuisine se jeter, et ne sortait d'embarras qu'en s'écriant que, l'union fait le charme des banquets comme la force des nations.

On pouvait voir l'honorable Papineau présentant à Mr. Gagy avec un sardonique sourire, un pâté de crêtes de coqs, tandis que celui-ci passait à Louis Michel Viger une tranche de bœuf-à-la-mode. Le bon Mr. Berthelot glissait malignement à Robert Symes une cervelle sautée que ce dernier prenait pour une perdrix, tandis que Mr. Vanfelson s'exasiait sur un vol-au-vent. L'éditeur du *Mercury* battait en brèche un robuste *roast-beef*, ne laissant pour tout potage à celui du *Canadien* qu'une omelette-soufflée. Mr. Bignouette s'empâtait sur une dinde aux truffes en reprochant à Mr. Cazeau de ne pas lui présenter de cornichon, en même tems que Mr. Huot jorgnait de côté une anguille à la tartare.

Alors Andrew Stuart trinquait avec Edouard Rodier comme si de rien n'était ; ce que voyant son frère James, lui faisait avaler, sans le désosser, un pied de cochon à l'espagnole. Enfin les insinuations hors-d'œuvre et les brillantes douceurs de Mr. Auvray confondaient toutes ces différences de goûts et chacun volait à l'unanimité un concert de louanges à l'amphytrion qui se montrait aussi impartial dans ses prodigalités.

Hélas ! si ces heureux règnes eussent pu continuer plus long-temps je ne crains point de l'avouer, nous n'eussions pas eu de ces fâcheuses querelles que nous avons maintenant à déplorer ! Que voulez-vous, il n'y avait qu'un Auvray en Canada, Lord Gosford le gardait à Québec, l'égoïste ; aussi est-ce pour cela que le foyer de la rébellion fut toujours à Montréal et l'on ne peut nier que si Québec en fut préservée on ne le doit qu'au profond art de celui que la ville privilégiée possède encore en ses murs. La preuve de ce que je viens d'avancer est facile à démontrer : Les braves habitans de Québec n'ont montré leur penchant à la révolte que depuis que Lord Durham ne leur donna plus le tems de manger.

Mr. Auvray, comme on le peut voir par les annonces, vient d'ouvrir dans la rue St. Joseph près de la rue St. Jean, un établissement sur un genre parisien ! c'est-à-dire sur un genre agréable et confortable, car, il faut l'avouer c'est dans ce diable de Paris qu'on sait inventer tous ces innocents petits moyens de passer, à bon marché, d'aimables quarts-d'heures. Or, de Paris, ces établissements sont passés à Londres, qui les a colportés dans toutes les capitales ; et voilà qu'il vient de nous en tomber un à Québec. Les québecquois et surtout les charmantes québecquoises (pardon du nom baroque mais il n'est pas de mon invention) ne pourront s'empêcher